

fort ou au plus fin avec moi. Et comme tu viens de me le dire : A bon entendeur... salut ! Maintenant conduis-moi à la chambre de... miladay....

Stewart eut un sourire cruel et méprisant en prononçant ce dernier mot : "Milady."

Hélas ! quelle grande dame pouvait bien habiter ce bouge affreux, à moins d'y être contrainte et forcée par quelque louche et abominable séquestration ?

Robby conduisit le traître au premier étage du cabaret et d'un geste brutal, comme s'il ouvrait une porte d'écurie, il l'introduisit dans une chambre à peine éclairée par une lampe fumeuse.

Sur un grabat, était étendue une jeune femme adorablement belle, dont les traits étaient recouverts d'une mortelle pâleur.

A son chevet veillait une horrible vieille, qui sursauta en apercevant l'infâme cabaretier.

— Eh bien ? — interrogea-t-il. — Est-ce fini ?

— Pas encore, — fit peureusement la mégère. — Mais elle ne se relèvera pas de ses couches, John... Ce seigneur et son maître peuvent être tranquilles... D'ailleurs, s'il le fallait absolument....

— Il suffit ! — dit Stewart Bolton. — Le reste nous regarde !

Et se retournant vers Robby, il lui souffla à l'oreille :

— Eh ! eh ! voilà où mène l'ambition !

La malade fit un léger mouvement et prononça faiblement :

— Mon enfant... baby ! pauvre petit amour !... Oh !... rendez-la moi, par pitié !....

Un ricanement de Stewart Bolton lui répondit...

Mais, en ce moment, le bruit d'une galopade effrénée retentit brusquement dans la nuit....

L'intendant de Melrose fit un bond vers la fenêtre, et, dans la nuit lumineuse, éclatante sous les rayons lunaires et la magie des des cieux étoilés, il aperçut les soldats d'Avenel, Christie et le petit Julien à leur tête....

— Flammes d'enfer ! — jura-t-il. — J'ai laissé le loupveteau derrière mes talons et il a déchaîné contre nous cette brute sauvage de Clinthill... dit Trompe-la-Mort !

V. — CHRISTIE DE CLINTHILL

La multiplicité des faits de ce récit dramatique et leur rapide enchaînement ne nous a pas encore permis de nous occuper en détail de l'extraordinaire et farouche Christie de Clinthill, et, on va en juger, ce n'est pas sans raison qu'il était dévoué corps et âme à la maison d'Avenel, — ni sans raison non plus que le fourbe et odieux Bolton l'appelaient de ce nom significatif : "Le capitaine Trompe-la-Mort !...."

A cette époque de guerres civiles ou religieuses, de brigandage et d'invasion permanente, des tours s'élevaient nombreuses sur le sol de la libre Écosse, continuellement sur la défensive ; c'étaient la résidence des chevaliers et de leur terribles soldats, les *jacks*, qui se donnaient la mission de défendre les chaumières, les fermes et les couvents, quand ils ne les pillaient pas.

Walter d'Avenel, autant du moins qu'il le pouvait, avait toujours empêché ses hommes d'armes de molester les habitants de son fief de Glendearg.

Mais le plus brave d'entre tous ses guerriers, Christie de Clinthill, se montrait refractaire à la discipline de fer imposée par le jeune seigneur d'Avenel.

— Tu seras quelque jour pendu haut et court, — lui prophétisait à coup sûr son maître qui l'affectionnait en dépit de son intraitable caractère. — Et je ne pourrai même pas te réclamer !....

Christie consentait assez volontiers à laisser en paix les paysans et même les fermiers, mais il maraudait et braconnait avec enthousiasme, dévastant les étangs et les forêts, dépendances des couvents ou des châteaux du voisinage.

On a vu que le duc de Melrose, le père de la jeune Marie, nourrissait une vieille haine contre d'Avenel....

Le motif plus ou moins plausible de cette querelle se perdait dans la nuit des temps et l'irascible duc lui-même eût été bien en peine de l'expliquer à son honneur.

Sa haine ancestrale devenait de la rage quand, en parcourant ses domaines dévastés, il s'apercevait du passage de Christie de Clinthill... a des traces trop visibles !

Il s'était juré de faire pendre, devant sa porte, l'éternel maraudeur s'il parvenait à le saisir sur le fait....

Et il avait donné à ses gens des ordres en conséquence, leur promettant une forte prime, le cas échéant....

Or, certain soir où Christie s'était aventuré seul pour chasser le

daim dans le parc de Melrose, — sans avoir reçu d'invitation du maître de céans, cela va sans dire, — il tomba dans une embuscade qu'on lui avait tendue et fut pris, après avoir assommé trois serviteurs du vieux duc et à demi éventré d'une ruade son héraut d'armes favori !

A la nouvelle de cette capture, le duc accourut, à la fois enchanté et furieux :

— Brigand ! — clama-t-il en lui montrant le poing. — Tu vas donc expier tes forfaits... Inutile de me demander grâce, tu n'as à espérer de moi qu'un confesseur et une corde !

Christie de Clinthill, chargé de chaînes, l'air sombre et résolu, ricana cyniquement :

— Le confesseur, gardez-le donc pour vous, messire, et puisse-t-il vous servir bientôt ! Quant à la corde, coupez-en un bout que vous remettrez au diable de ma part ; cela vous portera bonheur ! C'est la seule grâce que je vous demande !

— Horrible bandit, oses-tu parler ainsi devant moi à ton heure dernière ?

— Cela m'en a du moins tout l'air, mon cher lord !

— Tu mériterais cent fois la torture !

— Je vous rends grâce, milord, mais une seule fois me suffirait amplement, si vous le voulez bien !

— Le sanglant Jack, il ne se taira pas !....

Les apprêts du supplice ne tardèrent pas....

Une maîtresse potence fut élevée sur un plateau dominant le pays, face au manoir.

La tendre Marie, accourue en larmes, supplia son père de faire grâce au coupable pour l'amour d'elle :

Tout fut inutile !....

— Que le bourreau fasse son œuvre, — commanda le duc de Melrose. — Les corbeaux feront le reste cette nuit !

— Je leur souhaite bon appétit et meilleur bec, — riposta Clinthill, narguant la mort, — car en vérité je veux être pendu une seconde fois s'ils parviennent à déchiquer ma carcasse... qu'ils prennent garde plutôt de ne point se brûler les ailes !....

— Que veux-tu dire par-là, misérable ?

— Oh ! presque rien... j'espère seulement que Melrose sera à feu et à sang avant ce soir, sinon je connais quelqu'un qui reviendrait de l'autre monde pour tirer le nez aux guerriers d'Avenel.

— Qu'ils s'y frottent, eux et leur maître ! — cria le duc, outré de tant d'audace.

Il coupa court à toute discussion :

— Assez causé....

Et à l'exécuteur :

— Qu'on le pendre et que Dieu le damne !

— Merci de votre charité ! — railla le terrible aventurier. — Et à charge de revanche !....

Le nœud coulant s'abattit sur le cou de Christie et, l'instant d'après, il se balançait en l'air....

— Mais, tout à coup, des cris déchirants retentirent :

— Le feu ! le feu !... A moi !

Le duc reconnut la voix de sa fille.

— Courons, mes amis ! — exclama-t-il bouleversé. — Volons à son secours !

Une épaisse fumée et des flammes s'échappaient déjà de la façade du manoir....

L'incendie venait à peine d'éclater ; on parvint à l'éteindre sans trop de difficultés....

Marie avait pu fuir à temps, car elle n'était plus là. On se mit à sa recherche et le bourreau retourna à son pendu !

O miracle !....

Il avait disparu !....

La femme du portier, sortie du manoir aux premiers cris de la duchesse de Melrose, jura ses grands dieux qu'elle avait vu une jeune dame enveloppée de voiles blancs s'approcher de la potence, détacher la corde, ranimer Christie de Clinthill et lui faire signe de fuir dans la direction de la tour d'Avenel.

Et le pendu, un instant étourdi, s'était remis sur ses pieds et s'était sauvé à toute jambes, la corde au cou !

— La Dame Blanche ! — dirent les gens de Melrose en se signant précipitamment.

— Et le diable en personne ! — renchérit le bourreau.

Moins crédule, le vieux duc supposa-t-il que sa fille, comprenant l'inutilité de ses prières, avait eu recours au suprême expédient de l'incendie pour sauver Christie ?

Toujours est-il qu'il eut l'air peu convaincu quand elle reparut, racontant que le feu avait pris subitement dans sa chambre et qu'elle avait été se réfugier dans un autre corps de bâtiment....

— C'est bien, c'est bien ! — fit-il.

Et, à dater de ce jour, le duc de Melrose devint dur et sévère pour la jeune Marie dont il décida le mariage avec Somerset : la mort avait fort à propos dénoué cette situation....